

ÉDITORIAL

La Science sacrée est la science par excellence : Elle s'identifie à la connaissance des principes universels. Elle est aussi la connaissance de l'application de ces principes à tous les degrés de l'existence ; c'est elle qui fonde les diverses sciences sacrées ou traditionnelles. Celles-ci se présentent comme des conséquences indubitables de vérités connues dans l'ordre métaphysique. Toutefois, ces sciences qui embrassent les réalités contingentes, y compris les institutions sociales, restent secondaires et dérivées par rapport aux principes, dont elles ne sont que l'application à un ordre inférieur de réalité. En effet, une science traditionnelle a moins son intérêt en elle-même qu'en ce qu'elle est comme un prolongement ou une branche secondaire de la Science sacrée, dont la partie essentielle est constituée par la métaphysique, la spiritualité et l'intellectualité pures.

Il y a, en ce qui concerne les sciences, deux conceptions radicalement différentes : la conception traditionnelle et la conception moderne. La distinction du "sacré" et du "profane", bien loin d'être "primitive", ne correspond qu'à un certain état de dégénérescence. Dans une civilisation intégralement traditionnelle, tout a un caractère sacré. Les sciences actuelles, en se constituant à la façon profane, sont

devenues incompatibles avec la Science sacrée : leur absence de rattachement aux principes les rend illégitimes car elles ne participent plus de l'immutabilité de ceux-ci dans toute la mesure où leur objet même le permet. Elles prétendent contester la Science sacrée, et vont même jusqu'à nier son existence. De même que l'erreur s'efface devant la Vérité, le point de vue profane propre aux sciences modernes doit céder la place aux prérogatives de la Science sacrée ou de la Tradition perpétuelle et unanime.

Il n'y a, et il ne peut y avoir, qu'une Science sacrée, quelles que soient les façons diverses dont on l'exprime : s'il en est ainsi, c'est tout simplement parce que la Vérité est une. L'étude des différentes doctrines traditionnelles permet de constater leur concordance dans l'ordre transcendant ; elle ouvre à ceux qui l'étudient comme il convient, c'est-à-dire à ceux qui sont doués d'intention droite et de bonne volonté, des horizons insoupçonnés et vraiment illimités. Pour notre part, c'est uniquement de Science sacrée, donc d'intellectualité et de spiritualité pures, que nous entendons nous occuper dans cette revue.

*

* *

Ce numéro spécial s'inscrit dans la perspective traditionnelle qui vient d'être rappelée : c'est bien à la lumière des principes et des méthodes de la Science sacrée que certains aspects de la fonction et de l'enseignement de René Guénon sont éclairés. C'est aussi ce qui justifie la publication nouvelle, dans leurs formes définitives, des articles que Michel Vâlsan leur

a consacrés. En effet, c'est lui qui a précisé, il y a plus de cinquante ans, que l'enseignement de René Guénon, qui constitue à la fois une critique efficace de l'esprit moderne et une formulation intelligible des vérités immuables de la Tradition, est en même temps une lumière intellectuelle et une force coordinatrice ; c'est aussi lui qui indiqua que le message que René Guénon eut pour rôle de développer dans un enseignement doctrinal, métaphysique et initiatique, adressé à une catégorie restreinte d'intellectuels, fut celui de l'esprit traditionnel universel ; c'est encore lui qui, après avoir rappelé que les critères profonds de l'orthodoxie se trouvent dans l'intelligibilité métaphysique de la doctrine, a fait constater que la procession apparente de l'enseignement de René Guénon et de sa fonction s'inscrit dans une lignée d'autorités dont le caractère manifeste est l'orthodoxie la plus pure et l'intellectualité la plus universelle ; c'est toujours lui qui a mis en évidence le caractère non-individuel et sacré de la fonction du témoin de la Vérité unique et universelle ; c'est enfin lui qui a affirmé que la forme de la pensée de René Guénon, ainsi que sa maîtrise d'expression, traduisaient, sur leur plan, la sainteté et l'harmonie des vérités universelles réalisées en soi-même.

Maintenant, si nous nous permettons de dévoiler quelques aspects inédits de l'œuvre et de la vie de René Guénon¹, ce n'est que dans une intention purement spirituelle, en puisant dans les correspondances symboliques et dans les concordances archétypales, c'est-à-dire là où l'auteur et son enseignement apparaissent en totale adéquation avec le plan divin. Cette conformité, d'ailleurs, René Guénon l'a manifestée toute sa vie durant, dans un enseignement unique, dont l'unité d'inspiration est en parfait accord

1. En dehors du fonds propre de Michel Vâlsan, nous avons pu en consulter un autre qui a été constitué indépendamment du premier, et qui contient nombre de documents anciens de René Guénon.

avec l'unité principielle de toutes les formes traditionnelles. On peut s'en rendre compte aussi à la lecture des nombreuses indications subtiles dont sont parsemés ses écrits eux-mêmes, qu'ils soient à ce jour publiés ou restés inédits, ainsi que dans son abondante correspondance d'ordre intellectuel : ces allusions à son propre cas fonctionnel et spirituel témoignent aussi contre ceux qui lui refusent d'avoir réalisé, par la connaissance identifiante, ce qu'il était, *sub specie æternitatis*.